

# Une revue littéraire comme espace de critiques et de débats

Ecrivain et enseignant installé aux Paccots, Cédric Pignat vernit, ce soir à Bulle, le premier numéro de *La cinquième saison*, une nouvelle revue littéraire romande, en version papier, dont il est l'un des instigateurs.

CHRISTOPHE DUTOIT

**PUBLICATION.** Chez Cédric Pignat, aux Paccots, on retrouve pêle-mêle sur la table du salon la *Pléiade* de Ramuz, volume I, *King Kong théorie*, l'essai autobiographique de Virginie Desportes, un Jim Harrison en poche ou *Tout tout sur les toutous* (car il n'est jamais trop tôt pour lire des livres à ses enfants). A ce stade, trois constats s'imposent sur cet homme de 36 ans: de un, il connaît très bien la littérature, de deux, ses goûts sont pour le moins éclectiques et, de trois, il aime partager son amour pour l'objet-livre, et pas seulement en famille.

Ce jeudi soir, à la Librairie du Vieux-Comté, à Bulle, Cédric Pignat vernit, en présence de nombreux auteurs-contributeurs, *La cinquième saison*, le premier numéro de la nouvelle revue littéraire romande qu'il lance en compagnie de ses acolytes. Au sommaire de ces 160 pages intitulées *In utero*, un inédit de Jacques Chessex joliment illustré, un panorama de la littérature romande par Jean-Louis Kuffer, divers textes inspirés de la thématique utérine, des critiques, des évocations de premières phases mémorables... Et quel casting! Rafik ben Salah, Damien Murith, Eric Bulliard, Lolvé Tillmanns ou Sonia Zoran ont prêté leur plume à ce premier tome enchanteur.

## «Ça s'est aggravé»

Mais revenons à cette gestation. Né à Moudon, Cédric Pignat vit à Lausanne avant de s'installer, voilà une poignée d'années, aux Paccots. «J'ai un

intérêt pour les mots depuis très jeune et ça s'est aggravé avec les années.»

Juriste de formation, enseignant à Villeneuve et romancier à ses heures (il ne faut jamais dire perdues), Cédric Pignat évoque son chagrin à la disparition de *L'Hebdo*. «Dans le canton de Fribourg, *La Liberté*, *La Gruyère* et son blog *Beau vers l'œil* font leur boulot. Mais sur Vaud, je ne trouve plus mon compte. D'année en année, les pages culturelles fondent. Où sont les espaces de critiques et de débats dans la presse?»

Une discussion avec Michel Moret, patron des Editions de l'Aire, joue le rôle d'étincelle. «Il m'a mis en relation avec Jean-Louis Kuffer, romancier et ancien journaliste littéraire à *24 heures*.» L'idée de lancer une nouvelle revue littéraire romande est lancée. Un appel à financement participatif permet la récolte de 16 000 francs, de quoi garantir la livraison des quatre premiers numéros aux 250 abonnés. «Je suis gourmand, j'aimerais arriver à 500 exemplaires.»

## Ne pas servir la soupe

Autour de Cédric Pignat, un comité de rédaction prend forme. «Nous avons cherché des plumes capables et désintéressées, qui n'adorent pas forcément que l'on parle d'elles, explique-t-il. Je n'aime pas certains rapports incestueux entre auteurs et critiques. Je n'ai pas envie de servir la soupe. J'en ai marre de lire des critiques dithyrambiques, même si le livre n'est pas bien.»

Il met lui-même la main dans le cambouis lorsqu'il égratigne le nouveau livre de Noëlle Re-



«Je n'aime pas certains rapports incestueux entre auteurs et critiques, explique Cédric Pignat, instigateur de *La cinquième saison*. Je n'ai pas envie de servir la soupe. J'en ai marre de lire des critiques dithyrambiques, même si le livre n'est pas bien.» ANTOINE VULLIQUOD

vaz. «Pour moi, *Rapport aux bêtes* a été un choc. Ici, je critique *Hermine Blanche et autres nouvelles* parce qu'il n'est pas très bon. Ce n'est pas un crachat. Ce n'est pas lui faire offense, car je ne suis pas un sniper. J'ouvre juste le débat. Tout le monde peut sortir grand de la franchise.»

Élément moteur de la revue avec Julien Sansonnens, Cédric Pignat ne tient pas à écrire dans chaque publication, pour éviter toute routine. «Il faut brasser les cartes. On n'a pas pris les plus mauvais ni les moins humbles. Les auteurs présents dans *In utero* ne seront pas forcément les mêmes dans les prochains numéros.»

Seule certitude, la revue gardera sa structure en trois

espaces distincts: la création littéraire, la critique et les débats. «Nous voulons pro-



mouvoir les plumes qui le méritent, les auteurs qui écrivent bien. Nous garderons également des ouvertures sur l'étranger et sur le passé. Car il ne faut pas seulement revenir sur ce qui s'est publié la semaine précédente.»

## Attachement au papier

*La cinquième saison* peut compter sur le soutien des librairies romandes. Car, même si elle dispose d'un site internet, elle affirme son attachement au papier. «Personnellement, lorsque je lis, j'ai envie de me déconnecter», avoue Cédric Pignat. Un amour pour les choses simples, pour les évidences, qui lui fait dire: «Ici, j'ai l'impression qu'on lit les auteurs romands comme on va

chercher ses légumes chez le paysan du coin.» Terriblement vrai.

Le deuxième volume, intitulé *A pierre fendre*, paraîtra en janvier. «Nous avons déjà reçu une vingtaine de textes. Des écrivains confirmés comme des auteurs pas encore publiés. Tout le monde joue le jeu.» ■

*La cinquième saison – Revue littéraire romande, t. 1, In utero, disponible en librairie, www.5eme-saison.ch*

Bulle, Librairie du Vieux-Comté, vernissage en présence de Rafik ben Salah, Jean-Louis Kuffer, Eric Bulliard, Christophe Gaillard, Béatrice Monney et Cédric Pignat, jeudi 2 novembre, 17 h 30-19 h 30

## Glâne

### L'Echo des bois fête ses 40 ans

**BICUBIC.** La clique de tambours de La Joux-Le Crêt, L'Echo des bois, célèbre son 40<sup>e</sup> anniversaire. Pour marquer le coup comme il se doit, ses membres ont mis sur pied la pièce théâtrale *Le tour du monde en quatre-vingts jours*. Cette comédie tirée du roman de Jules Verne, qui raconte la course autour du monde du gentleman anglais Phileas Fogg et de son valet Passepartout, sera jouée, demain et samedi (20 h) au Bicubic à Romont, par Jeanick Dayer, Laurence Guenet, Michaël Eltschinger, Jean-Paul Favre et Stéphane Sudan. La société de tambours dirigée par Nicolas Cuérel apportera la touche musicale. FP

Romont, Bicubic, vendredi 3 et samedi 4 novembre, à 20 h. Réservations à [ecb40@bluewin.ch](mailto:ecb40@bluewin.ch)



### Ça va déménager à Villarimboud

La troupe amateur Le Théâtre des fous, de Villarimboud, monte sur scène pour présenter son nouveau spectacle, *Bienvenue dans l'immeuble*. Dans cette comédie en trois actes de l'auteur français Yvon Taburet, mise en scène pour l'occasion par Joëlle Genoud, la famille Mercier emménage dans son nouvel appartement. Et ça promet de déménager. La faute à l'arrivée intempestive de voisins pour le moins gênants: une mémé imprévisible, une professeure de musique médiatrice, un représentant dragueur, un jeune homme de bonne famille ayant des vues sur la fille Mercier, ainsi que sa fiancée hystérique... Les deux premières représentations auront lieu demain et samedi, à 20 h, à la salle communale à Villarimboud. D'autres dates sont prévues les vendredis 10 et 17 novembre et les samedis 11 et 18 novembre, même heure, même endroit. Informations et réservations sur [www.leteatredesfous.ch](http://www.leteatredesfous.ch) FP